

UNIVERSITE de DIJON
Département d'Histoire

LICENCE 2^{ème} année

Examens – SESSION 1
AVRIL 2012

Majeure Fondamentale

LICENCE 2^{ème} année
SESSION 1 – AVRIL 2012

Epreuve écrite :

**UE Majeure Fondamentale
Histoire ancienne (S4)**

Responsables du sujet :

**Madame LEFEBVRE Sabine et
Monsieur STEIN Christian**

Durée de l'épreuve :

4 heures

***L'usage de tout document et tout matériel
électronique est strictement interdit***

Le sujet comporte 3 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/3 à 3/3. Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants :

SUJET 1 (dissertation)

L'imperium et ses détenteurs de Sylla à Néron.

ou

SUJET 2 (commentaire)

Tu as dit que P. Clodius avait été tué à mon instigation. Qu'en penserait donc le public, s'il avait été tué le jour où, dans le Forum, sous les yeux du peuple romain, tu le poursuivais l'épée à la main, et tu aurais terminé l'affaire, s'il ne s'était jeté dans l'escalier d'une librairie et n'avait, en l'obstruant, arrêté ton attaque¹ ? Que j'aie approuvé cette action, je l'avoue, mais que je l'aie conseillée, personne, pas même toi, ne le dit. Quant à Milon, je n'ai pas même pu approuver son dessein, car il a terminé l'affaire avant que personne eût pu soupçonner qu'il en avait formé le projet. — Mais c'est moi, dis-tu, qui l'avait conseillé. — Apparemment un homme comme Milon avait besoin d'un conseiller pour servir l'Etat. — Mais je m'en suis réjoui. — Quoi donc ? Dans une telle allégresse de la cité tout entière, devais-je être le seul à m'affliger ? D'ailleurs, la mort de P. Clodius a donné lieu à des poursuites judiciaires (organisées, il est vrai sans grande sagesse : était-il besoin, en effet, d'une loi nouvelle pour poursuivre un homme coupable d'un meurtre, puisque la procédure avait été établie par des lois ? Quoi qu'il en soit, l'action eut lieu). Ainsi donc, l'accusation, qui, au cours de l'affaire, n'a pas été portée contre moi, tu t'es trouvé, toi, après tant d'années pour la porter !

¹ En 53 a. C., Antoine était candidat à la questure.

Quant à ce que tu as osé dire, et fort longuement, que la rupture entre Pompée et César a été mon œuvre et que, par conséquent, je suis responsable de la guerre civile, tu ne t'es pas entièrement trompé sur le fait lui-même, mais (et c'est là l'essentiel) sur la date. Sous le consulat de Bibulus²², citoyen très distingué, je n'ai rien négligé, j'ai employé toute mon activité et tous mes efforts pour détacher Pompée de son union avec César. En la circonstance, César réussit mieux, car c'est lui qui me brouilla avec Pompée. Mais, après que Pompée se fut donné complètement à César, pourquoi aurais-je essayé de le détacher de lui ? C'eût été folie de l'espérer et présomption de le conseiller. Toutefois, en deux occasions j'ai donné des conseils à Pompée contre César ; reproche-le moi, je t'en prie, si tu le peux : la première fois, je lui conseillai de ne pas accorder à César la prorogation de son commandement, limité à cinq ans ; la seconde, de ne pas laisser voter une loi admettant la candidature de César en son absence. Si, sur l'un ou l'autre de ces deux points, j'avais réussi à le persuader, nous ne serions jamais tombés dans les malheurs présents. C'est encore moi, quand Pompée avait déjà livré à César toutes ses forces et celles du Peuple romain, quand, trop tard, il commença à comprendre ce que j'avais prévu bien auparavant, et que je vis qu'une guerre abominable allait être menée contre la patrie, c'est encore moi qui ne cessai de prôner la paix, l'union, la conciliation, et les paroles que je prononçai alors sont connues de beaucoup : « Plût aux dieux, Cn. Pompée, que tu n'eusses jamais formé une alliance avec C. César ou que tu ne l'eusses jamais rompue. Dans le premier cas c'était pondération ; dans le second, prudence de ta part ». Voilà, Marc Antoine, quelles ont toujours été mes idées sur Pompée et sur la politique. Si elles avaient prévalu, la République se tiendrait encore debout, et toi, tu serais à terre, accablé par tes turpitudes, par la misère, par l'infamie.

CICERON, *Première Philippique*, 21-24
(trad. A. Boulanger & P. Wuillemier légèrement modifiée)

²² Consulat de César et Bibulus en 59 a. C.

LICENCE 2^{ème} année

SESSION 1 – AVRIL 2012

Epreuve écrite :

**UE Majeure Fondamentale
Histoire médiévale (S4)**

Responsable du sujet :

Monsieur MOUILLEBOUCHE Hervé

Durée de l'épreuve :

4 heures

***L'usage de tout document et tout matériel
électronique est strictement interdit***

Le sujet comporte 4 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/4 à 4/4. Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants :

SUJET 1 (dissertation)

« Groupes solidaires, communautés et sentiments communautaires en France, du XIII^e au XV^e siècle »

ou

SUJET 2 (commentaire de document)

La peste en Avignon

GUY DE CHAULIAC, *Grande chirurgie*. Dans : G. Brunel, E. Lalou, *Sources d'histoire médiévale*, p. 801.

Guy de Chauliac (vers 1298-1368), maître en médecine et chanoine de l'église Saint-Just de Lyon, était médecin du pape à Avignon en 1348. En 1363, il raconte son expérience :

5 Nous avons manifestement vu les abcès internes être dangereux en la grande mortalité, de façon telle qu'on n'a jamais entendu parler de semblable : laquelle apparut en Avignon, l'an de notre Seigneur 1348, en la sixième année du pontificat de Clément VI, au service duquel j'étais alors, par sa grâce, le serviteur indigne. Et ne vous
10 déplaise si je la raconte pour sa merveille et afin d'y parer si elle revenait. Ladite mortalité commença pour nous au mois de janvier et dura l'espace de sept mois. Elle fut de deux sortes : la première dura deux mois, avec fièvre continue et crachement de sang, et on en mourait en trois jours. La seconde fut tout le reste du temps, aussi avec fièvre continue, abcès et charbons [carboncles] aux parties externes, principalement aux
15 aisselles et aux aines, et on en mourait dans les cinq jours. Et fut de si grande contagion [...] que non seulement en séjournant [ensemble] mais aussi en se regardant, l'un la prenait de l'autre : et tant que les gens mouraient sans serviteur et étaient ensevelis sans prêtre. Le père ne visitait pas son fils, ni le fils son père : la charité était morte et l'espérance abattue.

15 Je la nomme grande parce qu'elle atteint tout le monde ou peu s'en faut. Car elle
commença en Orient et jetant ainsi ses flèches contre le monde, passa par notre région
vers l'Occident. Elle fut si grande qu'à peine elle laissa la quatrième partie des gens. Et je
dis qu'elle fut telle qu'on n'a jamais rien entendu parler de semblable : car comparée à
20 celles que nous lisons survenues dans une cité de Thrace, de Palestine et autres du temps
d'Hippocrate, citées dans son livre *Des épidémies*, à celle qui advint au sujet des Romains
du temps de Galien, dans son livre *De Euchimia* et à celle de la cité de Rome au temps de
Grégoire, aucune ne fut aussi grande que celle-ci. Car celles-là n'occupèrent qu'une
région, celle-ci tout le monde ; celles-là étaient remédiables d'une façon ou d'une autre,
celle-ci en aucune. C'est pourquoi elle fut inutile et honteuse pour les médecins, d'autant
25 qu'ils n'osaient visiter les malades de peur d'être infectés et quand ils les visitaient, ils
n'y pouvaient ni ne gagnaient rien, car tous les malades mouraient, excepté quelque peu
sur la fin qui en échappèrent avec des bubons mûrs.

Plusieurs hésitèrent sur la cause de cette grande mortalité. En quelques endroits,
on crut que les juifs avaient empoisonné le monde, c'est pourquoi on les avait tués. En
30 quelques autres, on crut que c'était les pauvres mutilés et on les chassait. Ailleurs,
c'étaient les nobles, aussi craignaient-ils d'aller par le monde. Finalement on en vint à ce
point de tenir des gardes aux villes et aux villages et de ne permettre l'entrée à personne
qui ne fût bien connu. Et s'ils trouvaient des poudres ou onguents sur quelqu'un,
craignant que ce fussent des poisons, ils les leur faisaient avaler.

35 Mais quoi qu'en dise le peuple, la vérité est que la cause de cette mortalité fut
double : l'une active, universelle, l'autre passive, particulière. L'universelle agente fut la
disposition de certaine conjonction des plus grandes, de trois corps supérieurs, Saturne,
Jupiter et Mars, laquelle avait précédé, l'an 1345, le vingt-quatrième jour du mois de
mars, au quatorzième degré du Verseau. Car les plus grandes conjonctions (ainsi que j'ai
40 dit au livre que j'ai fait *Sur l'astrologie*) signifient choses merveilleuses, fortes et terribles,
tels les changements de règne, l'avènement de prophètes et les grandes mortalités. [...].
Elle imprima une telle forme sur l'air et sur les autres éléments qu'à la façon dont
l'aimant attire le fer, elle mit en mouvement les humeurs épaisses, échauffées et
venimeuses ; en les mélangeant au-dedans, cela forma des abcès desquels s'ensuivirent
45 des fièvres continues et des crachats de sang [...].

La cause particulière et passive [patiente] fut la disposition des corps telle que la
cacochymie, l'affaiblissement et la fermeture des pores, raisons pour lesquelles
mouraient la populace, les laborieux et ceux qui vivaient mal. On fit porter tout l'effort
sur la *cure* préservative avant l'attaque, curative après l'attaque. Pour la préservation, il
50 n'y avait rien de meilleur que de fuir la région avant d'être infecté : se purger avec des
pilules aloétiques, diminuer le sang par phlébotomie, purifier l'air par le feu, conforter le
coeur de thériaque, des fruits, des choses de bonne odeur, conforter les humeurs de bol
arménien et résister à la pourriture par des choses aigres. Pour le traitement curatif, on
faisait des saignées et des évacuations, des électuaires et sirops toniques. Les abcès
55 externes étaient mûris avec des figues et des oignons cuits, pilés et mêlés avec du levain
et du beurre, puis ils étaient ouverts et traités à la façon des ulcères. Les bubons étaient
ventousés, scarifiés et cautérisés.

Quant à moi, pour éviter l'infamie, je n'osai point m'absenter ; dans la peur
continue je me préservais autant que je pus, à l'aide des remèdes susdits. Malgré tout,
60 vers la fin de la mortalité, je tombai dans une fièvre continue avec un abcès à l'aine :
malade près de six semaines, je fus en si grand danger que tous mes compagnons
croyaient que j'allais mourir, mais l'abcès étant mûri et traité comme je l'ai dit, j'en
réchappai selon la volonté de Dieu.

Par la suite, l'an soixante, et le huitième du pontificat du pape Innocent VI, la
65 mortalité revint vers nous, refluant d'Allemagne et des parties septentrionales [...]. Elle
dura si furieuse jusqu'aux trois mois suivants qu'elle ne laissa en plusieurs lieux que la
moitié des gens. Elle se différençia de la précédente par le fait qu'en la première
moururent plus de gens du peuple et en celle-ci plus de riches et de nobles, bien
davantage d'enfants et peu de femmes.

LICENCE 2^{ème} année

SESSION 1 – AVRIL 2012

Epreuve écrite :

**UE Majeure Fondamentale
Histoire contemporaine (S4)**

Responsables du sujet :

Messieurs GACON Stéphane & JARRIGE François

Durée de l'épreuve :

4 heures

***L'usage de tout document et tout matériel
électronique est strictement interdit***

Le sujet comporte 3 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/3 à 3/3. Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants :

SUJET 1 (dissertation)

Droit de vote et élections dans l'Europe du XIX^e siècle.

ou

SUJET 2 (étude de texte)

Tableau de la situation générale de l'Europe en 1830

La révolution de juillet produisit dans le monde un tressaillement universel. Les peuples que les traités de 1815 avaient asservis s'agitèrent. L'apparition du drapeau tricolore flottant sur l'hôtel du consulat de France, à Varsovie, fit battre d'espoir le cœur fidèle des Polonais, nos anciens frères d'armes. A Bruxelles, à Liège, à Anvers, on se demanda enfin en vertu de quel droit deux millions de Hollandais commandaient à quatre millions de Belges. Les provinces rhénanes, qui, sans parler notre langue, voulaient garder nos lois, désirèrent nous appartenir par orgueil. Une fermentation redoutable se manifesta au sein des universités allemandes, jusqu'alors tourmentées par de vagues aspirations vers la liberté. Mais rien de comparable au mouvement dont l'Italie se sentit animée. Jusque dans les États romains, l'enthousiasme fut immense. La foule se pressait dans les rues, sur les places, dans tous les lieux publics, autour des voyageurs français : on leur faisait lire à voix haute les journaux de leur pays ; et, lorsqu'ils avaient raconté de cette sorte à la foule avide et recueillie quelques uns des prodigieux événements dont les bords de la Seine venaient d'être le théâtre, des applaudissements unanimes retentissaient, mêlés à des cris et à des sanglots. Il est presque littéralement vrai que, durant plusieurs jours, les Italiens ne cessèrent de regarder du côté des Alpes, croyant à toute heure en voir descendre les Français. La révolution de 1830 empruntait de l'éloignement je ne sais quel caractère merveilleux ; et le peuple de France revivait aux yeux de l'Europe étonnée, dans les gigantesques proportions que lui avaient données la République et, après la République, l'Empire.

En Angleterre, l'émotion fut profonde. Les journaux y célébrèrent à l'envi l'héroïsme des Parisiens et de toutes parts on y ouvrit des souscriptions en faveur des blessés. Ces démonstrations n'étaient sincères et désintéressées que de la part des radicaux. Les whigs éclatèrent en joyeux transports parce que, dans leurs espérances, ils avaient toujours associé au mouvement qui les porterait aux affaires le triomphe du libéralisme français. Mais les tories, chose étrange en apparence, les tories eux-mêmes se montrèrent insensibles au malheur qui frappait une famille royale, et le ministère Wellington sembla sourire à une crise qui, pourtant, devait entraîner sa chute.

C'est qu'il y avait ici, pour les tories, une question plus haute que toutes les questions de parti : celle de la suprématie de l'Angleterre en Europe. L'aristocratie anglaise, comme toutes les aristocraties, apporte dans l'accomplissement de ses desseins beaucoup de clairvoyance et de suite. Elle savait que, sous Charles X, il avait été question de livrer aux Français la rive gauche du Rhin, et aux Russes, Constantinople. Elle savait aussi que le duc d'Orléans était Anglais par goût et par inclination, comme il l'avait écrit lui-même. [...]

Quoi qu'il en soit, les mêmes motifs qui portaient l'Angleterre à se réjouir jetèrent le deuil à la Cour de Saint-Pétersbourg. La Russie était trop éloignée du centre des idées modernes, et trop durement façonnée à l'esclavage, pour que l'empereur Nicolas redoutât beaucoup la contagion de l'exemple donné par la France. L'esprit de propagande ne pouvait guère l'effrayer que relativement à la Pologne. Mais la révolution de juillet venait couper court à une alliance qui promettait aux Russes, sur les confins de l'Asie et de l'Europe, une position qui les aurait rendus souverains arbitres des destinées du monde. Voilà ce que l'empereur Nicolas ne put voir sans un amer dépit. L'obstacle inattendu opposé à sa politique extérieure le touchait plus vivement que l'atteinte portée à l'inviolabilité des races royales. Il dissimula néanmoins la nature de ses ressentiments, fidèle en cela aux traditions de la Russie qui, depuis un demi-siècle, n'avait cessé de mettre en avant les questions de droit et de principes pour masquer ses intrigues diplomatiques ou ses projets d'agrandissement.

Pour ce qui est de l'Autriche et de la Prusse, toute distinction entre la politique de principes et la politique d'intérêt y eût été puérile ; car, que le dogme de la souveraineté du peuple fût admis en Allemagne, c'en était fait du despotisme de la diète, despotisme dont la Prusse et l'Autriche se partageaient le honteux bénéfice. La cour de Vienne, surtout, était intéressée à repousser ce brûlant appel à la liberté qui devait si aisément trouver des échos en Italie et y devenir un appel à l'indépendance.

Tels étaient les sentiments contraires que la révolution de juillet devait faire naître. Mais leur manifestation fut précédée par une sorte de stupeur étrange, immense. Rien de pareil ne s'était encore vu dans l'histoire. Les puissances les plus hautaines se montraient atterrées. On eût dit que désormais les nations n'allaient plus vivre qu'avec le secours et par la permission de la France. Le lendemain de l'Europe était soudain devenu un mystère formidable.

Louis Blanc, *Histoire de dix ans : 1830-1840*, Paris, Germer Baillière, 1877, tome 2, p. 3-8. La première édition de l'*Histoire de dix ans* date de 1841.

UNIVERSITE de DIJON
Département d'Histoire

LICENCE 2^{ème} année

Examens – SESSION 1
AVRIL 2012

Majeure Méthodologie

Année universitaire 2011/2012

LICENCE 2^{ème} année

SESSION 1 – AVRIL 2012

Epreuve écrite :

**UE Majeure Méthodologie
Sciences sociales (S4)**

Responsable du sujet :

Monsieur CARITEY Benoît

Durée de l'épreuve :

2 heures

***L'usage de tout document et tout matériel
électronique est strictement interdit***

Le sujet comporte 2 pages recto verso numérotées de 1/2 à 2/2.

Consigne :

Le candidat traitera l'ensemble des questions suivantes sur la copie d'examen :

- 1- Différences et points communs entre sociétés de castes, sociétés d'ordres et sociétés de classes (10 points)

- 2- « La confiance est la condition de possibilité du lien social ». Expliquez et illustrez cette affirmation. (5 points).

- 3- En quoi y a-t-il ritualisation des conflits et de leurs modes de résolution ? (5 points).

LICENCE 2^{ème} année
SESSION 1 – AVRIL 2012

Epreuve écrite :

UE Majeure Méthodologie
Langue vivante 1 – ALLEMAND (S4)

Responsable du sujet :

Monsieur FORGEOT Vincent

Durée de l'épreuve :

2 heures

***L'usage de tout document et tout matériel
électronique est strictement interdit***

Le sujet comporte 5 pages recto uniquement agrafées et numérotées de 1/5 à 5/5. Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Consignes :

Tous les exercices devront être rédigés sur le sujet d'examen.

Le candidat indiquera au bas de chaque page du sujet son numéro d'étudiant.

Le sujet d'examen sera inséré dans une copie dûment renseignée et anonymée.

Barème :

- I- Lexique...../20
- II- Traduction...../20
- III- Grammaire...../20

NOTE :/60 ▶ /20

Appréciations :

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

Consigne : Donnez les équivalents français des expressions suivantes.

- Der Angriff auf :

↵

- Lebensraum im Osten gewinnen :

↵

- Die westlichen Gegner niederwerfen :

↵

- Den Widerstand brechen :

↵

- Die sowjetische Machtstellung :

↵

- Die Behauptungen der deutschen Propaganda :

↵

- Die sowjetische Grenze überschreiten :

↵

- Eine geringe Kampfkraft :

↵

- Die Ausrüstung :

↵

- Motorisierte Verbände :

↵

- Weit in die UdSSR vorstoßen :

↵

- Teile der Roten Armee einkesseln :

↵

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

- Die Zahl der Gefangenen :

↪

- Die Ausweitung des Krieges :

↪

- Das Volk beruhigen :

↪

- Wachsende Verluste erleiden :

↪

- Die Soldaten mit Siegeszuversicht erfüllen :

↪

- Der Abzug von Truppen aus dem Fernen Osten :

↪

- Der Angriff scheiterte :

↪

- Neue Divisionen ins Gefecht führen :

↪

II- Traduction :

/ 20

Consigne : Traduisez en français.

Hitler hatte seine Absicht, Lebensraum im Osten zu gewinnen, niemals aufgegeben. Sein Pakt mit Stalin entsprach seiner Taktik, Zeit zu gewinnen, um zunächst die westlichen Gegner niederzuwerfen. Als der Widerstand Großbritanniens aber nicht gebrochen werden konnte, musste Hitler nun auch die sowjetische Machtstellung in seinem Rücken beachten. Doch liegen, entgegen den Behauptungen der deutschen Propaganda, keine Anzeichen dafür vor, dass Stalin damals das deutsche Reich angreifen wollte. Am 22.6.1941 überschritt das deutsche Heer mit 3 Millionen Soldaten und 3 500 Panzern die sowjetische Grenze.

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

4/5

↖

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

III- Grammaire : / 20

Consigne : Complétez par la forme du subjonctif 2 qui convient :

- a) A : subjonctif 2 présent
- b) B : subjonctif 2 passé

- 1) Wenn der Zug doch etwas schneller..... (A : fahren).
- 2) Er sieht so aus, als er die ganze nacht nicht (B : schlafen).
- 3) Es kam mir vor, als ich ihn schon lange (A : kennen).
- 4) Wenn doch der Arzt sofort (B : kommen).
- 5) du mich so schnell wie möglich benachrichtigen ? (A : können)
- 6) Bei schönem Wetter (B : baden gehen).
- 7) Du eigentlich solche Fehler nicht mehr machen (A : dürfen).
- 8) Der Politiker beinahe bei Attentat (B : um/kommen).
- 9) Wenn ich (A : wissen), warum die Polizei die Straße gesperrt hat.
- 10) Wenn ich doch meinen Autoschlüssen nicht (B : vergessen).

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

LICENCE 2^{ème} année
SESSION 1 – AVRIL 2012

Epreuve écrite :

UE Majeure Méthodologie
Langue vivante 1 - ANGLAIS (S4)

Responsable du sujet :

Madame GACON Valérie

Durée de l'épreuve :

2 heures

***L'usage de tout document et tout matériel
électronique est strictement interdit***

Le sujet comporte 6 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/6 à 6/6. Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera l'ensemble des questions sur une copie d'examen.

The US immigration system is broken

Huge amounts of money are wasted on immigration detention in the US – it's inhumane, unjust, and possibly unconstitutional

Under the US constitution, people are entitled to all sorts of rights, particularly around personal liberties and freedoms. The current state of the immigration system in the United States is clearly violating some of these rights, in spirit if not in actual fact. Case in point is immigration detention; under the law, immigrants can be indefinitely detained while awaiting decisions on their cases. As my colleague Flavia Dzodan has pointed out, immigration detention is a global, multibillion dollar industry.

The US spends \$5.5m daily on immigration detention. Expenditures are mounting every year, the result of a growing number of immigrants in detention, and at the same time, detainees are being deprived of due process thanks to a growing backlog of immigration cases that may leave people sitting for weeks, months, even years while they wait for hearings(...)

This is part of the prison industrial complex in the US. The profits to be made from immigration detention are vast, especially as growing numbers of facilities are being privatised. (...)Companies stand to make huge amounts of money from running private immigration detention facilities, and the government washes its hands of responsibility in the matter. It is just doing its job, after all.

It's hard to talk about immigration detention without looking at the growing tide of anti-immigrant laws in the US. All 50 states this year considered immigration-related measures. Many of those measures led directly to increasing criminalisation for immigrants in the US, which in turn created a need for more beds in already overstuffed detention centres. Multiple US states effectively put money directly into the hands of prison privatisation corporations, by ensuring a steady flow of "customers" for their caring attentions with this onslaught of legislation(...)

Immigrants are detained purely on suspicion. They have not been convicted of any crime. They are being held while the government determines if they committed a crime. Mandatory detention laws in the US require that people accused of immigration violations be detained until trial. This translates into indefinite confinement.

Conditions in immigration detention centres are not pleasant. They are crowded and often unhealthy. The risks of contracting a communicable disease rise dramatically, as do the risks of experiencing mental health problems related to the stress of confinement. Adequate medical services are often not available. Detainees may be cut off from contact with their family members, who may be afraid to visit due to concerns about being caught up in immigration sweeps, even if they have documentation to prove they are in the country legally.

Huge amounts of money are being wasted on immigration detention in the US. No matter how people feel about immigration, government waste is a pressing issue, particularly right now, when budgets are undergoing severe contraction and we're struggling to find the funds to provide basic services. The amount spent on indefinite confinement for people awaiting deportation hearings could be applied to much more pressing issues; to making sure that schools can meet the needs of their students, for example. To providing healthcare to residents of the US. Even to analysis of immigration policy and recommendations for improving it.

The immigration system in the US is undeniably broken; this seems to be one thing everyone can agree on. Indefinite detention does absolutely nothing meaningful to address this issue, and it costs us a lot of money, to boot. It certainly does much to pad the pockets of corporations, but little to actually benefit society at large. It's inhumane, unjust, and possibly unconstitutional, depending on how one wants to interpret some clauses in the bill of rights. Like victims of the prison system in the US, many immigrants also do not receive fair trials when they finally do make it before a judge and have an opportunity to argue their cases. With a substantial court backlog, it's virtually impossible to give immigration cases the attention they deserve.

This is not the only country that does this, not the only place that keeps immigrants indefinitely in harsh and inhumane conditions while preparing to expel them. It is not the only nation passing an escalating assortment of anti-immigrant laws, some of which are so baldly racist that it's astounding they stand up to legal scrutiny for more than 30 seconds. This, our handling of immigration, is absolutely nothing to be proud of, and it's not in keeping with any national values I can think of.

From guardian.co.uk, Friday 2 December 2011

I) Understanding the article

/ 4

a) Explain what the journalist means by *'immigration detention is a global, multibillion dollar industry'*

b) True or False (*justify your answer by quoting the text*)

- The journalist thinks that the huge sums of money which are being given to private detention centers in the US could be used for instance to improve the US immigration policy.
- There is no legal limit to the time potential immigrants can be kept waiting in detention centers in the US.
- Immigrants are often abandoned by their families once they are in a detention center.

II) Specific vocabulary : Immigration

/ 2

Translate the following terms into English

Un étranger	
Fuir son pays	
La douane	
La frontière	
La contrebande	
Un demandeur d'asile	
Subir la discrimination	
Une politique d'immigration	

III) Translation

/ 3

Translate the following passage into French :

Conditions in immigration detention centres are not pleasant. They are crowded and often unhealthy. The risks of contracting a communicable disease rise dramatically, as do the risks of experiencing mental health problems related to the stress of confinement. Adequate medical services are often not available. Detainees may be cut off from contact with their family members, who may be afraid to visit due to concerns about being caught up in immigration sweeps, even if they have documentation to prove they are in the country legally.

IV) Grammar

/ 6

a) *Mots de liaison* : *Donnez 2 synonymes pour chaque mot de liaison* / 2

- Immigrants are often denied their visas **so** they attempt to enter the USA illegally.
- Illegals are often exploited and **besides** they have no social security.

b) *Discours indirect* : *Mettez ces phrases au discours indirect (He said...)* / 2

- 'English is almost universally accepted by the children and grandchildren of the immigrants who have come to the US in great numbers since the 1960s.'
- 'But to some extent, most children of immigrants speak the mother tongue at home, especially if their parents have come from Latin America.'
- 'Other languages, especially Spanish, will be spoken in the US, even by the American born.'

c) *Comparatifs/ superlatifs* : *Thème grammatical*

/ 2

Traduisez les phrases suivantes en anglais

- Plus la politique migratoire se durcit aux Etats Unis, plus le nombre d'illégaux augmente.
- Plus les immigrants sont loin de leur pays et de leur famille et plus ils ont le mal du pays. (*to be home sick*)

V) Expression

/ 5

Describe and discuss these 2 caricatures (150 words minimum)



LICENCE 2^{ème} année
SESSION 1 – AVRIL 2012

Epreuve écrite :

UE Majeure Méthodologie
Langue vivante 1 - ESPAGNOL (S4)

Responsable du sujet :

Madame LLORCA

Durée de l'épreuve :

2 heures

***L'usage de tout document et tout matériel
électronique est strictement interdit***

Le sujet comporte 4 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/4 à 4/4. Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera l'ensemble des questions sur une copie d'examen.

1. ¿Qué ponen de relieve los dos artículos? ¿En qué difieren de perspectiva?
2. ¿Qué diferencias nota usted entre el dibujo de El Roto y los carteles de Democracia Nacional? ¿Cuál es el objetivo de cada uno?
3. En su opinión, ¿qué refleja este conjunto de documentos?

Denuncian detenciones masivas de inmigrantes en Madrid

MADRID, 7 de marzo.— El Sindicato Unificado de Policía (SUP) denunció que las fuerzas de seguridad reciben órdenes de detenciones masivas de inmigrantes sin documentación en la Comunidad de Madrid, según informó la prensa local.

Mayoritario en ese cuerpo armado, el SUP precisó que los agentes se ven obligados a efectuar en esta región autónoma española, controlada por el derechista Partido Popular, un desmesurado número de arrestos de extranjeros por estancia ilegal, indicó PL.

De hecho, los días 9, 10, 12 y 13 de febrero hubo 370 detenidos por este motivo y 33 por atentado o resistencia a la autoridad, de acuerdo con la revista mensual del sindicato Carné por puntos, citada por el diario Público.

En su boletín, el SUP calificó de demoledoras estas cifras y advirtió que para tener una perspectiva completa se precisarían datos como a cuántas decenas de miles de personas se identificó esos días, o cuántos de los detenidos por no tener papeles quedaron en libertad.

Por su parte, la coalición Izquierda Unida quiere que el Congreso de los Diputados (Cámara Baja) condene los controles de identidad basados en rasgos étnicos y raciales que, según varias asociaciones y el propio SUP, se producen en barrios con alta concentración de inmigrantes.

Esta situación, apuntan, constituye una flagrante vulneración de los derechos humanos y una criminalización de las personas por su apariencia física.

Documento 1

La percepción negativa de la inmigración no aumenta a pesar de la crisis

No ha habido cambios reseñables este año en cuanto a las posturas básicas de la opinión pública sobre inmigración. (...) Así lo revela el estudio *Transatlantic Trends: Immigration 2011*, elaborado en cooperación con la Fundación BBVA y que se encuentra en su cuarta edición. Las mayores preocupaciones de los encuestados de los seis países participantes (EEUU, España, Francia, Italia, Alemania y Reino Unido) son la economía y el paro, dejando relegada a tercera posición la inmigración.

Seis de cada 10 ciudadanos de los territorios incluidos en el informe apoyan la estancia de inmigrantes, pero de forma temporal, no permanente. Sobre todo de aquellos que se ven obligados a abandonar sus fronteras por motivos como conflicto de guerra, desastres naturales o persecución política. (...) En España, un 86% apoya abrir a este colectivo el mercado económico, mientras un 85% se muestra partidario de ofrecerles ayuda para el desarrollo de sus países. Más negativo es el resultado cuando se refiere al hecho de abrir el mercado laboral a estos individuos, que secunda solo un 57%.

El estudio, con una muestra de 6.000 personas (1.000 por cada país), revela que la respuesta a la pregunta de si se percibe la inmigración como un problema o como una oportunidad ha variado poco desde 2008. En 2011, el 52% de los europeos y el 53% de los estadounidenses han visto el movimiento migratorio más como un problema que como una oportunidad. En España, un 58% de los encuestados ha tenido una visión más negativa que positiva de este hecho. Los más pesimistas son los de Reino Unido, con un 68%.

En España, la preocupación por la inmigración ilegal sigue patente, aunque no por la legal. La diferencia entre la percepción de inmigración y la cifra real es la mínima de los países estudiados: del 21% percibido al 12,2% real.

Otro dato reseñable es que la mayoría de los encuestados opinan que la Unión Europea debe ser la encargada de fijar el volumen de inmigrantes a los que se permita entrar en cada país. El apoyo fue del 42% entre los países participantes. También del estudio se extrae que las actitudes hacia la inmigración son más favorables entre quienes tienen mayor nivel de estudios, los jóvenes y los que se sitúan ideológicamente en la izquierda y centroizquierda.

Para concluir, el documento reseña que los que tienen una mejor disposición hacia los extranjeros son los alemanes. Entre los más países más críticos se encuentra Reino Unido, donde la amplia mayoría lo percibe como un problema. Le siguen España, Italia y EE UU, donde las actitudes negativas son algo más moderadas. Sobre todo en cuanto a la percepción de que la mayoría de sus inmigrantes son ilegales. En un espacio intermedio se encuentra Francia.

CAROLINA GARCIA - Madrid

Documento 2



Documento 3 : caricatura de El Roto publicada en *El País*

¡Comportate o l'árgate!
Contra los altos índices de delincuencia extranjera

902 193 121 www.democracianacional.org

RECUPEREMOS MADRID
ASÍ NO SE PUEDE VIVIR.

DOMINGO 20 DE ENERO
Manifestación en Madrid.
 A las 12:00 FRENTE AL MINISTERIO DE ASUNTOS SOCIALES, C/ JOSÉ ABASCAL 59, METRO RÍOS ROSAS.

Comenzará en Plaza Chumbera con el discurso del presidente de DN, Manuel Candoña, y otros destacados dirigentes.

902 193 121 www.democracianacional.org

Documento 4 : dos carteles de Democracia Nacional¹

¹ **Democracia Nacional (DN)** es un partido político español de extrema derecha creado en 1995, sin representación parlamentaria. El partido niega dicha etiqueta y se autodefine como «transversal» y «social-patriota». Es miembro de Euronat, plataforma auspiciada por el líder del Frente Nacional francés, Jean-Marie Le Pen. Las primeras elecciones a las que se presentó Democracia Nacional fueron las europeas de 1999. Obtuvieron 8.053 votos (0,04%). Posteriormente, en las generales de 2000 se presentaron a las elecciones en coalición con el murciano Partido Nacional del Trabajo (PNT), el Movimiento Social Republicano (MSR) y Vértice Español, con el nombre de Plataforma España 2000 y con Francisco Pérez Corrales de nuevo al frente de la candidatura. Obtuvieron 9.562 votos (0,04%). En las elecciones municipales de 2007 DN obtuvo tres concejalías: una en Tardajo (provincia de Burgos), donde alcanzó un pacto de gobierno con el Partido Popular y dos en Herradón de Pinares (provincia de Ávila). En las elecciones europeas de 2009, obtuvo 9.950 votos (el 0,06% de los votos a candidaturas), siendo la vigésima (20^{ème}) candidatura más votada. En la Comunidad de Madrid obtuvo 2.272 votos (0,10%), siendo la décimo cuarta (14^{ème}) candidatura.

LICENCE 2^{ème} année
SESSION 1 – AVRIL 2012

Epreuve écrite :

UE Majeure Méthodologie
Seconde langue vivante/ancienne - ALLEMAND (S4)

Responsable du sujet :

Monsieur FORGEOT Vincent

Durée de l'épreuve :

2 heures

***L'usage de tout document et tout matériel
électronique est strictement interdit***

Le sujet comporte 5 pages recto uniquement agrafées et numérotées de 1/5 à 5/5. Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

Consignes :

Tous les exercices devront être rédigés sur le sujet d'examen.

Le candidat indiquera au bas de chaque page du sujet son numéro d'étudiant.

Le sujet d'examen sera inséré dans une copie dûment renseignée et anonymée.

Barème :

- I- Lexique...../20
- II- Traduction...../20
- III- Grammaire...../20

NOTE :/60 ► /20

Appréciations :

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

Consigne : Donnez les équivalents français des expressions suivantes.

- Der Angriff auf :

↪

- Lebensraum im Osten gewinnen :

↪

- Die westlichen Gegner niederwerfen :

↪

- Den Widerstand brechen :

↪

- Die sowjetische Machtstellung :

↪

- Die Behauptungen der deutschen Propaganda :

↪

- Die sowjetische Grenze überschreiten :

↪

- Eine geringe Kampfkraft :

↪

- Die Ausrüstung :

↪

- Motorisierte Verbände :

↪

- Weit in die UdSSR vorstoßen :

↪

- Teile der Roten Armee einkesseln :

↪

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

- Die Zahl der Gefangenen :

↩.....

- Die Ausweitung des Krieges :

↩.....

- Das Volk beruhigen :

↩.....

- Wachsende Verluste erleiden :

↩.....

- Die Soldaten mit Siegeszuversicht erfüllen :

↩.....

- Der Abzug von Truppen aus dem Fernen Osten :

↩.....

- Der Angriff scheiterte :

↩.....

- Neue Divisionen ins Gefecht führen :

↩.....

II- Traduction :

/ 20

Consigne : Traduisez en français.

Hitler hatte seine Absicht, Lebensraum im Osten zu gewinnen, niemals aufgegeben. Sein Pakt mit Stalin entsprach seiner Taktik, Zeit zu gewinnen, um zunächst die westlichen Gegner niederzuwerfen. Als der Widerstands Großbritanniens aber nicht gebrochen werden konnte, musste Hitler nun auch die sowjetische Machtstellung in seinem Rücken beachten. Doch liegen, entgegen den Behauptungen der deutschen Propaganda, keine Anzeichen dafür vor, dass Stalin damals das deutsche Reich angreifen wollte. Am 22.6.1941 überschritt das deutsche Heer mit 3 Millionen Soldaten und 3 500 Panzern die sowjetische Grenze.

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

↙

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

III- Grammaire :

/ 20

Consigne : Complétez par la forme du subjonctif 2 qui convient :

- a) A : subjonctif 2 présent
- b) B : subjonctif 2 passé

- 1) Wenn der Zug doch etwas schneller..... (A : fahren).
- 2) Er sieht so aus, als er die ganze nacht nicht (B : schlafen).
- 3) Es kam mir vor, als ich ihn schon lange (A : kennen).
- 4) Wenn doch der Arzt sofort (B : kommen).
- 5) du mich so schnell wie möglich benachrichtigen ? (A : können)
- 6) Bei schönem Wetter (B : baden gehen).
- 7) Du eigentlich solche Fehler nicht mehr machen (A : dürfen).
- 8) Der Politiker beinahe bei Attentat (B : um/kommen).
- 9) Wenn ich (A : wissen), warum die Polizei die Straße gesperrt hat.
- 10) Wenn ich doch meinen Autoschlüssen nicht (B : vergessen).

N° étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--

LICENCE 2^{ème} & 3^{ème} années

SESSION 1 – AVRIL 2012

Epreuve écrite :

**UE Majeure Méthodologie
Seconde langue vivante/ancienne - ANGLAIS (S4 et S6)**

Responsable du sujet :

Madame MORISSON Valérie

Durée de l'épreuve :

2 heures

***L'usage de tout document et tout matériel
électronique est strictement interdit***

Le sujet comporte 5 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/5 à 5/5. Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera l'ensemble des questions sur la copie d'examen.

Read the following text before you answer the questions below :

When Elizabeth became Queen in 1558 on the death of her half-sister Mary, England had a decent relationship with Spain. Mary's marriage to Philip of Spain obviously helped to cement this even if the marriage itself was not a success. There were those in the Privy Council and Parliament who believed that Elizabeth would marry Philip herself to ensure that both nations stayed close. However, this was not to be and during the first ten years of Elizabeth's reign a drift occurred between England and Spain. Historians do not believe that this was a deliberate policy by either nation – it simply happened. Religion was not the cause of this as Philip made it clear that he wanted Elizabeth on the throne of England as opposed to Mary Stuart (Mary, Queen of Scots) who would have been pro-France, the result of her marriage to Francis II, king of France. Even though Francis died young and Mary returned to her native Scotland, she was still held in high regard in Paris and she, herself, was pro-France. The last thing that Philip wanted was a pro-French English monarch. On two occasions he used his influence to pressurise the Pope into excommunicating Mary. While Elizabeth was a heretic in the eyes of Spain, a good relationship with England ensured that the French felt sufficiently surrounded by two enemies – enough to put her off of any expansionist policy.

France was to be a constant thorn (*épine*) in the side of Elizabeth I throughout her reign. England had lost the last of her territories in France during the reign of Mary. Therefore, France controlled the whole of the northern coastline and posed a major threat to England. A second major issue that had to involve France was the treatment of Mary Stuart, (Mary, Queen of Scots). Mary had been married to Francis II, King of France. His early death led to Mary returning to her native Scotland but she was still held in high regard in France and had many powerful supporters there. When Mary declared that she was the rightful heir to the English throne and that Elizabeth was illegitimate, she received support from France.

None of this boded well for Anglo-France relations. France had given military help to Scotland during the ongoing problems between England and her northern neighbour. In fact, the only thing that seemed to help out England with regards to France was Spain. While England and Spain had a good relationship, France could not afford to antagonise England for fear that Spain might attack from the southwest. Likewise, France could not afford to attack Spain without risking a war on two fronts if England attacked from the north.

Just two years into her reign, Elizabeth had a success against the French. The French had announced their intention to help the Scots defeat the revolt of the Lords of the Congregation. At the same time, the French stated that Mary was the rightful Queen of England. Rather than waiting for more French troops to land in Scotland, Elizabeth sent troops into Scotland and forced the French force at Leith to negotiate a settlement. In the Treaty of Edinburgh (July 6th 1560) it was agreed that all English and French troops would withdraw from Scotland and that Mary Stuart would renounce her use of the coat of arms and title of England.

From 1562 on France was enveloped in the French Wars of Religion. While this civil war continued, there was less pressure on the English as France had too many internal problems to deal with. Elizabeth, supported by the Privy Council, used the turmoil in France to reassert an English presence there. In particular, Elizabeth and Cecil wanted to reclaim Calais. It was an unsuccessful venture as the various factions in France joined forces to repel a common enemy.

After 1564, Catherine de Medici ruled as regent in France for Charles IX. Catherine was not sympathetic to the cause of Mary Stuart and without the support from Paris; Mary's plight in Scotland was made a lot more difficult. This obviously helped Elizabeth.

One area that Elizabeth and Cecil tried to exploit was to use the French against the Spanish in the Netherlands. This opportunity came when Catherine withdrew French support for Mary Stuart, thus helping Elizabeth with the 'Scottish problem'. By being freer of issues north of the border, Elizabeth and her advisors could concentrate more of their time on the pressing issue of what was happening in the Netherlands – the major issue being that the Duke of Alva was just thirty miles across the English Channel with 50,000 soldiers at a time when relations between London and Madrid were deteriorating.

To advance and develop the newfound friendship between England and France, Elizabeth began negotiations to marry the Duke of Alençon, though this came to nothing. It was not until 1578 that France was once again in a position to help the Dutch rebels when the Duke of Anjou agreed to send French troops to the Netherlands. To ensure that Anjou kept to his word, Elizabeth offered him her hand in marriage. This provoked furious reactions among certain sections of society in England, which in themselves provoked Elizabeth into vicious reprisals. John Stubbs, who wrote a book attacking the planned marriage, had his right hand cut off, as did the distributor. The punishment was carried out in public in Westminster and the reaction of the crowd should have indicated to the Queen that there was much sympathy for the two men.

However, there was some logic in what Elizabeth planned which the public probably did not realise. Philip of Spain was becoming increasingly more powerful and Elizabeth believed that only by combining the power of France and England could this Spanish threat be countered. The prospective marriage between Elizabeth and Anjou never took place but Elizabeth still offered Anjou support for his expedition into the Netherlands – to the sum of £60,000. Anjou's campaign was a failure but the developments in Anglo-French relations since 1558 showed that the hostility that existed at the end of Mary's reign had diluted.

In 1568 a major incident occurred that effectively meant that Spain and England would never come to terms while Elizabeth was on the throne. Whereas the decline in relations had been ongoing slowly from 1558 to 1568, it dropped markedly in 1568. In this year, the English seized some Spanish bullion ships that had been blown into English waters. These ships had gold on board that was to be used to pay for Alva's army in the Netherlands. The Spanish responded by seizing English merchant ships that were docked in Antwerp. Cecil had given his blessing to the seizure of the Spanish bullion ships. However, he underestimated the Spanish response and for five years (1568 to 1572) relations between both nations were very poor.

1. Vocabulary: find the English equivalents for the following French words in the text. The list follows the order of the text:

Consolider – un éloignement – être apprécié – être entouré de – dissuader – la totalité de – constituer une menace importante pour – des partisans – légitime – être de bon augure – un accord – se retirer de – l’agitation – réaffirmer – une situation – des représailles – chuter – s’emparer de – un lingot – donner sa bénédiction, approuver

2. Questions sur le texte : répondez en français aux questions de cette partie.

- a) Pourquoi la question écossaise interfère-t-elle avec celle des relations entre l’Angleterre et la France ?
- b) Que se passe-t-il aux Pays-Bas ? Pourquoi cela concerne-t-il l’Angleterre ?
- c) Comment la France intervient-elle dans l’évolution des rapports entre l’Espagne et l’Angleterre ?

3) Beyond the text. Answer the following questions using what you studied in class. Make sure that your sentences are correct and your vocabulary accurate. Don’t forget to re-read what you have written!

- a) In the first paragraph, the author mentions Mary Tudor, Elizabeth’s half-sister (not to be confused with Mary Queen of Scots!). Who was Mary Tudor? What happened during her reign? Why was her marriage with Phillip so unpopular?
- b) Religion played a key role in England at the time. Which religious changes occurred between 1550 and 1560? What was Elizabeth’s role in the evolution of the religious issues?
- c) The author explains that the relationships between Spain and England were deteriorating. What happened in 1588? Why is it an important moment in British history?
- d) The author alludes to England’s expansionist attitude. What does it refer to? Which facts evidence British expansionism at the time?

LICENCE 2^{ème} année
SESSION 1 – AVRIL 2012

Epreuve écrite :

UE Majeure Méthodologie
Seconde langue vivante/ancienne - ESPAGNOL (S4)

Responsable du sujet :

Madame MOUROT Marine

Durée de l'épreuve :

2 heures

***L'usage de tout document et tout matériel
électronique est strictement interdit***

Le sujet comporte 4 pages recto verso agrafées et numérotées de 1/4 à 4/4. Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

Consigne :

Le candidat traitera l'ensemble des questions sur une copie d'examen.

El 18 de julio de 1936 comenzó uno de los capítulos más dramáticos, y todavía inconcluso, de la historia de España: la Guerra Civil.

Este lunes, se cumplen 75 años del inicio de la contienda, pero el capítulo sigue abierto.

¿Por qué sigue siendo un tema recurrente y a la vez tabú? Algunos analistas lo describen como el espíritu "guerracivilista" que no descansa y que ha impregnado la historia contemporánea de la sociedad española.

A ello hay que sumarle¹ la Ley de Memoria Histórica aprobada hace un par de años por el parlamento (y propuesta por el gobierno de José Luis Rodríguez Zapatero) que busca el reconocimiento de todas las víctimas de la guerra y del franquismo, así como la retirada de símbolos alusivos al caudillo.

"Uno de los logros² de la Transición (después de la muerte de Franco) fue que se fundamentó en la reconciliación de los herederos de los bandos republicanos y nacionalistas que se enfrentaron en la guerra", le comenta a BBC Mundo el historiador Leoncio López-Ocón Cabrera. "Ese espíritu hay que mantenerlo pero es necesario que los descendientes de las víctimas del franquismo honren a sus muertos, ya que los descendientes de las víctimas de los republicanos ya fueron honrados durante la era de Franco". "Sería importante -agrega el experto- que se produzcan gestos de grandeza con altura de miras por parte de la derecha democrática de reconocimiento de los excesos represivos cometidos por el régimen de Franco".

En ese sentido, algunos historiadores detallan que los primeros gobiernos de izquierda de la democracia no consideraron una prioridad hacer un ajuste con el pasado. "Cuando se dio el paso a la democracia no se crearon los organismos, las comisiones de búsqueda, los tribunales, las bases de datos genéticas. Cuando un país da un paso adelante intenta reparar a sus víctimas", le dijo a BBC Mundo el investigador de Derecho Penal Internacional Miguel Ángel Rodríguez. "España es el segundo país del mundo con más fosas clandestinas después de Camboya, unas 150.000. La única persona que ha sido enjuiciada hasta el momento por los crímenes del franquismo ha sido el juez (Baltasar) Garzón cuando comenzó a investigarlos", recuerda el experto.

La madrileña Patricia Vivar ya no quiere oír hablar más de la Guerra Civil. "Estoy cansada. Es la misma historia de dolor que les escuchaba a mi padre y a mi abuelo. Los que vivimos la Transición dimos un paso adelante con este tema, era la única manera de recomenzar. Se hicieron homenajes en memoria de las víctimas, los que participaron en la guerra pidieron perdón. No creo que sea sano abrir esas heridas, nos vuelve a dividir. Las nuevas generaciones no lo recuerdan porque no lo vivieron".

Para algunos expertos la desmemoria también se pasea por los centros de enseñanza secundaria, donde los alumnos suelen tener una visión superficial de la contienda. A ello se suman las diferentes versiones de la historia de la guerra que aún circulan.

El último episodio ha sido la polémica definición del régimen de Franco como "autoritario pero no totalitario" en el Diccionario Biográfico Español, una obra financiada con fondos públicos que ha llevado diez años de redacción.

[José María Pedreño, presidente de la Federación de Foros por la Memoria, reclama un memorial de las víctimas de la Guerra Civil en el Valle de los Caídos, la megaobra que ordenó construir Franco con presos políticos. En la monumental basílica cavada³ dentro de una montaña no sólo descansa el gobernante sino cerca de 40.000 víctimas de ambos bandos de la guerra. "Pedimos reparación para las víctimas del franquismo, que se retire la cruz (150 metros de altura) porque no es una referencia del cristianismo sino del poder franquista, que se exhumen los restos del dictador y que el recinto se convierta en un museo", señala Pedreño.]

Mientras tanto siguen apareciendo fosas comunes por toda la geografía española como páginas de un libro que no termina de leerse. La última ha sido en un pueblo de Burgos, 59 cuerpos que fueron amontonados por los barrenderos⁴ del lugar después de que fueran fusilados.

"Todavía hablamos de la Guerra Civil y el franquismo porque el cadáver lo seguimos teniendo debajo de la cama", subraya Pedreño.

Juanjo Robledo, *BBC Mundo* (<http://www.bbc.co.uk/mundo/noticias>), 18 de julio de 2011.

¹ Sumar : ajouter

² Un logro : une réussite

³ Cavar : creuser

⁴ Un barrendero : un balayeur

I. Compréhension (/20):

1. Haga usted una presentación detallada de este documento (tipo de documento, autor, fecha de publicación, breve resumen...)
2. ¿Qué designa el término “Transición” y cuál fue la base de esta Transición? ¿Qué parece necesario ahora según Leoncio López-Ocón Cabrera?
3. ¿Qué piensa la madrileña Patricia Vivar de la ley de Memoria Histórica y de la opinión de Leoncio López-Ocón Cabrera?
4. ¿Qué quiere hacer José María Pedreño en el Valle de los Caídos?

II. Expression personnelle (/10):

Apoyándose tanto en el texto propuesto como en sus conocimientos personales, haga una presentación detallada de la Ley de Memoria Histórica (unas 15 líneas).

III. Traduction (/4):

Vous traduirez le passage du texte entre crochets de « José María Pedreño, presidente de la Federación de Foros por la Memoria » à « señala Pedreño ».

IV. Grammaire (/6) :

1. Complétez avec ser ou estar (/3) :
 - a. Este edificio construido por un arquitecto muy famoso.
 - b. Para feliz, es necesario tener un trabajo agradable.
 - c. Este coche de María.
 - d. Después de este partido de fútbol, Pedro muy cansado.
 - e. La casa de Juan cerca de la iglesia.
 - f. Esta chica simpática.

2. Traduisez les mots suivants (/3) :

Cruzar :

Derrota :

Padecer :

Encarcelamiento :

Uvas :

Cabezón :

LICENCE 2^{ème} année
SESSION 1 – AVRIL 2012

Epreuve écrite :

UE Majeure Méthodologie
Seconde langue vivante/ancienne - LATIN (S4)

Responsable du sujet :

Monsieur RATTI Stéphane

Durée de l'épreuve :

2 heures

***L'usage de tout document et tout matériel
électronique est strictement interdit***

Le sujet comporte 2 pages recto verso et numérotées de 1/2 à 2/2.

Consigne :

Le candidat traitera l'ensemble des questions sur une copie d'examen.

La mort d'Antoine et de Cléopâtre

Octavius cum Antonio apud Actium, locum qui in Epiro est, nauali proelio pugnauit. Postquam Antonium uicit, eo fugienti institit et Aegyptum petiuit. Obsedit Alexandriam quo Antonius cum Cleopatra confugerat, et breui tempore urbem cepit. In desperatis rebus Antonius sedit in solio regali, sibi diadema imposuit, denique se interfecit.

Cleopatra uero, quam uiuam comprehendere cupiebat Octavius triumphoque suo seruare, iussit aspidem sibi afferri in cophino inter ficus et eam ipsa brachio applicuit. Vbi id cognouit Octavius, medicos uulneri remedia adhibere iussit. Psyllos etiam adhibuit, sed frustra. Cleopatrae mortuae communem cum Antonio sepulturam dedit.

d'après Lhomond, *De Viris illustribus Urbis Romae* (XVIII^{ème} siècle)

Questions

- I. Relever tous les ablatifs du texte. Donner leur fonction.
- II. Traduire le premier paragraphe du texte.
- III. Que savez-vous des circonstances et des causes de l'assassinat de Jules César ?

Vocabulaire :

- adhibeo, es, ere, adhibui, adhibitum : employer
- Aegyptus, i f : l'Egypte
- afferro, affers, afferre, attuli, allatum : apporter
- Antonius, ii m : Antoine
- aspis, aspidis f : l'aspic
- Cleopatra, ae f : Cléopâtre
- comprehendo, is, ere, comprehendi, comprehensum : prendre
- confugio, is, ere, confugi : se réfugier
- cophinus, i m : la corbeille
- cupio, is, ere, cupiui, cupitum : vouloir

- ficus, us f : la figue
- insto, as, are, institi (+ dat.) : suivre
- iubeo, es, ere, iussi, iussum : ordonner
- iuuo, as, are, iuui, iutum : aider
- obsideo, es, ere, obsedi, obsessum : assiéger
- proelium, ii n : la bataille
- psyllus, i m : psylle (guérisseurs renommés pour les morsures de serpent)
- seruo, as, are, aui : sauver, garder en vie
- solium, ii n : le trône
- uinco, is, ere, uici, uictum : vaincre

UNIVERSITE de DIJON
Département d'Histoire

LICENCE 2^{ème} année

Examens – SESSION 1
AVRIL 2012

Mineure

Année universitaire 2011/2012

LICENCE 2^{ème} année

SESSION 1 – AVRIL 2012

Epreuve écrite :

**UE Mineure
Approche du monde contemporain
Histoire contemporaine (S4)**

Responsable du sujet :

Madame BABY Sophie

Durée de l'épreuve :

4 heures

***L'usage de tout document et tout matériel
électronique est strictement interdit***

Le sujet comporte 2 pages recto verso numérotées de 1/2 à 2/2.

Consigne :

Le candidat traitera le sujet de dissertation suivant :

L'antiaméricanisme en Amérique latine au XX^e siècle